

« Corymbo facilite le don »

Entretien avec Rebekka Fässler. Par Beate Eckhardt

Comment la fondation Corymbo a-t-elle évolué depuis sa création ?

La fondation a été créée en 2002 à Zurich et a franchi depuis de grandes et de petites étapes. Jusqu'ici, plus de 16 millions de CHF ont été mis à sa disposition. Aujourd'hui, nous abritons douze fonds de fondation. Comme nous misons fortement sur les fonds de consommation, aussi bien le nombre de fonds que les donations fluctuent. Lors de sa création, la Fondation Corymbo n'était que la deuxième fondation abritante indépendante en Suisse. Seule la Fondation Limmat l'avait précédée. Il est frappant de constater que les fondations abritantes ont connu un véritable boom en Suisse depuis 2010. Nous reviendrons peut-être sur ses causes plus tard.

« La gestion importe bien moins
que l'impact recherché »

Quelle était la motivation à l'origine de la création de la Fondation Corymbo ?

L'initiative est venue de Christian Thomas, le premier directeur général de la fondation. Il était convaincu de la nécessité d'unir nos forces pour avoir un impact plus prononcé. Cette attitude ressort aussi de notre nom et de notre logo, le « Corymbus », le terme latin désignant l'ombelle. En 2002, avec son idée, Christian Thomas est parvenu à attirer les deux premières fondatrices et la fondation a ainsi pu être créée.

Quel est à votre avis le potentiel du modèle de fondation abritante à l'avenir ?

Nous identifions un très gros potentiel. Et ce pour les raisons les plus diverses. En premier lieu, il existe en Suisse de nombreuses petites et microfondations, qui souffrent beaucoup du contexte actuel de taux d'intérêt nuls. L'an dernier, nous avons pu pour la

première fois transférer la fortune d'une fondation autonome vers Corymbo et l'acquérir en tant que nouveau fonds. Je suis sûre que nous verrons d'autres transferts de ce type à l'avenir, d'autant que les autorités de surveillance se montrent plus disposées que par le passé à rechercher des solutions pragmatiques. En outre, le modèle de la fondation de consommation devient plus attrayant. C'est volontairement que nous avons créé la Fondation Corymbo en tant qu'entité faitière de fonds à capital consommable et nous discutons avec nos fondatrices et fondateurs, dès la conclusion de la convention de donation, de leur horizon de consommation du capital puisque la gestion importe bien moins que l'impact recherché. En général, celui-ci se concrétise en cinq à dix ans. De plus, les coopérations et modèles de *sharing* correspondent à une tendance majeure qui n'est pas propre au secteur des fondations. Le lien avec une fondation abritante qui propose de telles approches est naturellement très étroit.

En quoi les besoins des fondatrices et fondateurs ont-ils changé ?

Les personnes qui s'engagent auprès de nous ont souvent hérité à une période où elles étaient elles-mêmes déjà établies et n'avaient plus véritablement besoin de l'argent. De plus, on reste actif aujourd'hui bien plus longtemps et on veut contribuer à quelque chose. Dans notre travail, nous rencontrons souvent des personnes qui souhaitent avoir un impact, sans pour autant créer leur propre fondation pour le pérenniser.

L'essor du nombre de fondatrices est frappant. Il est peut-être lié au fait que les femmes vivent plus longtemps que les hommes ou qu'elles disposent de plus d'argent qu'auparavant. Les femmes ont peut-être aussi un plus grand besoin d'échanger. Elles utilisent la Fondation Corymbo comme un partenaire, recherchent son savoir-faire et bénéficient du réseau de la fondation abritante. On pourrait même avancer que les hommes créent les fondations et les femmes se rallient à des fondations abritantes.

Nos fondatrices et fondateurs sont par ailleurs ravis que nous nous chargions pour eux de toute la gestion et de l'administration. Par rapport à d'autres fondations abritantes, la Fondation Corymbo bénéficie dans ce domaine d'un positionnement spécial. Nous sommes l'une des rares fondations abritantes à

assurer une gestion classique des demandes pour nos fonds abrités. Nous offrons en outre un soutien concret lors de la sélection, de l'évaluation et de l'accompagnement des projets d'encouragement. Nous devançons pour ainsi dire le travail d'aide de nos fondatrices et fondateurs. Ce rôle est très apprécié. Nous sommes également convaincus qu'un travail professionnel porte ses fruits, même pour les contributions faibles. Dans le domaine de la culture, par exemple, et notamment sur la scène culturelle libre, on peut déjà faire vraiment bouger les choses avec des contributions de 5000 ou 10 000 francs.



Rebekka Fässler est directrice générale de la Fondation Corymbo. La fondation d'utilité publique dont le siège est à Zurich a été créée en 2002. En qualité de fondation abritante, Corymbo unit des fonds de fondation de différents fondatrices et fondateurs et soutient des projets et organisations culturels, sociaux et écologiques en Suisse et à l'étranger. La fondation abritante est neutre sur les plans politique et religieux et agit en toute indépendance face aux banques et autres prestataires financiers.
